

## LA PHOTO DES LECTEURS

Tous les jours de l'été, nous vous proposons un cliché réalisé par l'un de nos lecteurs. Aujourd'hui, cette vue de la place de Chambre, à Metz, par José Adamo, d'Amnéville. Envoyez-nous vos photos du pays messin à [lrmetz@republicain-lorrain.fr](mailto:lrmetz@republicain-lorrain.fr)

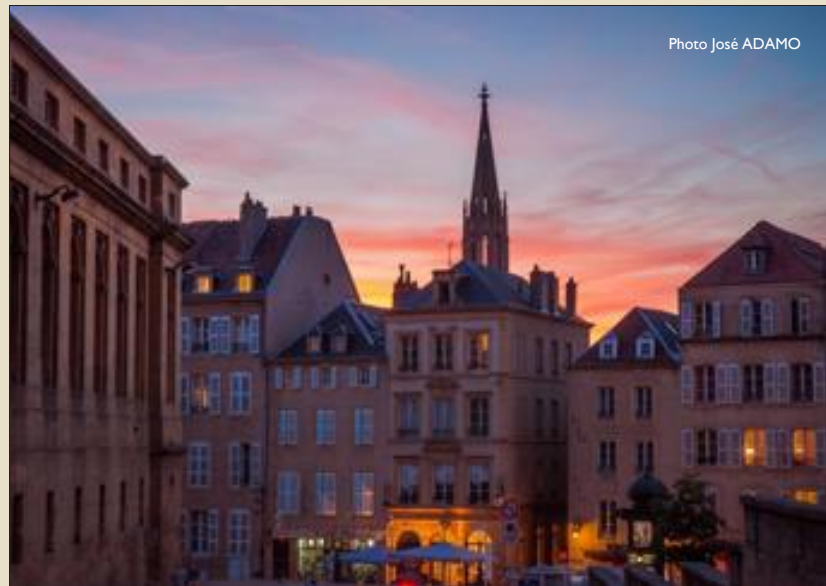


Photo José ADAMO

## C'ÉTAIT IL Y A VINGT ANS

Chaque jour, nous plongeons dans les archives du Républicain Lorrain pour vous résumer l'actualité dans la région messine vingt ans plus tôt, jour pour jour.

Aujourd'hui, place au 18 juillet 1994.

• **FOOTBALL.** — La veille se jouait la finale de la Coupe du monde de football, opposant l'Italie au Brésil. Les supporters italiens, rassemblés à l'Opéra-Café, y ont cru jusqu'au bout. Les tirs aux buts ont été fatals aux Italiens et les Tifosi avaient les larmes aux yeux.

• **COUP DE FEU.** — Dans le quartier de Saint-Eloi, à Woippy, un différend familial oppose deux familles. Le parent de l'une d'elles arrive et tire avec une carabine 22 LR. Un homme de 48 ans est blessé à l'abdomen. L'agresseur a été placé en détention.

• **GOLF.** — Le golf de Cherisey avait organisé une grande manifestation durant cinq jours. Grand succès à l'arrivée avec un total de 700 joueurs.

## PAROLES DE TOURISTES

« Une très, très belle ville »



Maria et Sven, de Hambourg, sont séduits. Photo Maury GOLINI

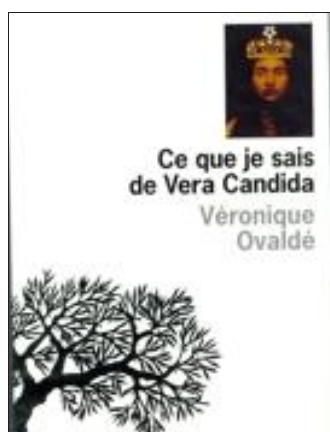
Ils connaissent Metz de réputation et cette année, c'était décidé : Sven et Maria, deux habitants de Hambourg, en Allemagne du nord, ont décidé de passer une semaine à Metz et ses environs avec leur vélo.

« Nous avons fait la route de Hambourg en voiture. On l'a laissée à Trèves et nous sommes venus ici à la force des mollets », résumant les deux quinquagénaires qui connaissent la réputation de Metz, « une très, très belle ville, ville historique nichée dans une belle nature ». La gastronomie française ne les laissera pas indifférents non plus !

## LE COUP DE CŒUR

Ce que je sais...

Tout le monde avait lu ce roman, sauf moi. Jusqu'à ce que *Ce que je sais de Vera Candida*, de Véronique Ovaldé, me fasse de l'œil à la médiathèque du Pontiffroy. Cette écriture si réelle, si proche. Ce rythme tantôt observateur, lent, celui de Vera Candida et de sa grand-mère dans sa cabane de plage. Qui s'accélère, souffle coupé, quand survient le grand-père. En deux jours, le livre était lu, mais son empreinte est encore là.



Ch. P.

## MAÎTRES À LA PLAGE, ANIMAUX EN CAGE

Dans les pas d'une promeneuse

La jolie formule que voilà ! Rimant avec nature et découvertes... Edwige Audurier n'a pas seulement tout pour plaire, elle sait aussi y faire avec les toutous qu'elle promène et les matous qu'elle cajole à domicile en l'absence de leur maître. Balade en belle compagnie !



Edwige, ici en compagnie de Diane, Google et Maori, parcourt la campagne marlienne durant au moins une heure à chaque sortie. L'assurance, selon la jeune femme, d'un animal bien défoulé qui ne détruira rien à la maison parce qu'il s'ennuie.

Photos RL



Diane, Google et Maori adorent leur maîtresse adoptive !

## COURIR À METZ

Toutes les options au Saint-Quentin

Lieu d'un trail toujours plus couru, le mont domine Metz et propose une multiplicité de parcours, à partir du col de Lessy, par exemple.



Courir au Saint-Quentin amène parfois à sortir des sentiers connus – ou à se perdre, reconnaît Angie Celaya. Photo Archives RL/Gilles WIRTZ

Angie Celaya a beau parcourir le mont Saint-Quentin depuis des années, elle arrive encore à se perdre. Elle raconte cela en éclatant de rire. Le mont reste, quoi qu'il arrive, son terrain de jeu favori : « Même si je me perds, j'ai toujours la sensation que je sais comment rentrer », raconte-t-elle avec sa petite pointe d'accent argentin.

Le site propose une multitude de chemins. Si vous n'avez pas encore travaillé votre aptitude à grimper les côtes, rien ne vous empêche de rejoindre le parcours de santé, au col de Lessy, sur la route qui le relie à Plappeville. Rapidement, vous pourriez être tenté d'aller explorer les « singles » (sentiers où passe une seule personne à la fois), mais aussi les grands chemins roulaux qui sillonnent le plateau. À tout moment, il est possible de descendre vers une commune – ou de faire une pointe vers les 360 marches des escaliers de Montvaux, du côté de Châtel-Saint-Germain (parcours possibles sur <http://www.courir-metzmetropole.org>).

Le lieu était idéal pour accueillir un trail. Depuis plus d'une dizaine d'années, la manifestation a pris de l'ampleur. La présence d'Angie Celaya dans l'organisation de l'épreuve y a contribué. « Le trail, j'y ai participé la première fois sans entraînement », glisse-t-elle, sans se vanter. Cette coureuse qui rêve d'escalader l'Aconcagua (en Argentine, près de 7 000 m d'altitude) est une habituée des défis.

« Je suis démesurée dans ma façon d'être, avoue-t-elle. Ma première course a été un marathon. » Elle le boucle en un peu plus de 4 heures. Elle a participé à la CCC, le « petit trail du Mont-Blanc » (100 km), avec un bras cassé. « Je n'étais pas prête à ne pas le faire », explique-t-elle.

Toujours monter

Angie Celaya habite Plappeville, au pied du Saint-Quentin. Elle travaille à domicile : « Je peux toujours sortir quand je veux et rattraper à d'autres moments. » Elle ne tarit pas d'éloges sur un site où rien n'est figé. « On peut toujours changer, cela dépend des besoins du moment. Si je veux me défouler, je vais à la sapinière. » Il y a les ruines de Châtel-Saint-Germain ou les abords de Scy-Chazelles. L'organisatrice repère ainsi d'éventuels futurs morceaux du trail...

« Il y a de belles descentes », ajoute celle qui « cherche toujours à monter ». Pour autant, elle n'oublie pas de regarder autour d'elle, la richesse de la faune, avec des écureuils ou des chevreuils, par exemple. « Il y a des vues magnifiques, ajoute-t-elle, intarissable sur son « mont ». La lumière, tôt, est très belle. » Elle évoque même la première neige – mais cela sera pour cet hiver, si vous avez gardé la forme.

Julien BÉNÉTEAU.

Demain : Arry, une côte qui vous veut du bien.

## TUBES DE L'ÉTÉ

Hotel California, 1976



Philippe Gilkin, disquaire à Metz, raconte ses tubes de l'été ou plutôt ceux qui cachent une histoire moins ensoleillée qu'il n'y paraît. Photo Karim SIARI

Il parle du soleil et de la plage. Pourtant, le tube de l'été a aussi sa part d'ombre. Philippe Gilkin, disquaire à Metz, lève le voile !

Cette chanson a beau commencer par « Welcome » (« Bienvenue ») et vanter le disquaire, devenu philosophe depuis le retour d'Indochine ! « Beaucoup de jeunes achètent l'album. Et puis le morceau est long, 6 minutes 30 secondes, ce qui laisse le temps d'embrasser ! »

Autre révélation, plus connue celle-ci. *Hotel California* a été fortement inspirée par la chanson *We used to know* du groupe anglais Jethro Tull, extraite de l'album *Stand up*. « On y reconnaît très bien le chant entraînant et le solo de guitare », assure Philippe Gilkin. Un solo de 2 minutes et 10 secondes connu de tous les apprentis guitaristes ! Des années plus tard, *Hotel California* sera repris par des groupes américains comme Alabama Three, dans un esprit hip-hop et slam, et par Moog Cook Book. « Ils ont parodié les grands succès américains et les grands succès grunge comme Nirvana. Leur version d'*Hotel California* est kitchissime et décalée avec le solo de guitare joué au clavier », en rit encore Philippe Gilkin.

« *Hotel California* n'est pas un tube éphémère. Aujourd'hui, c'est un best-seller en vinyle »

« C'est à cette époque qu'on a vu naître les cliniques privées pour patients aisés, où acteurs et chanteurs se sont retrouvés. On est loin de l'image propre et léchée que le rock californien voulait donner », poursuit le professionnel, citant Whitney Houston ou Ozzy Osborn, leader de Black Sabbath, parmi les chanteurs qui ont fréquenté ce type d'endroit.

Qu'à cela ne tienne, *Hotel California* fait un carton dans le monde entier. Le disque se vend à 1,5 million d'exemplaires et la chanson devient un standard. « Ce ne sera pas un tube éphémère. Elle sera de toutes les boums et

sorties et les soins de 30 ou 40 animaux. Une pension à neuf maxi, est l'assurance de bons traitements. »

Dans la campagne marlienne, Edwige a fait courir toute sa troupe canine jusqu'à l'épuisement avant de filer retrouver quelques-uns de ses félins. Trois visites au moins ! Elle enquille les kilomètres. « Mais pour être efficace, je ne prends que des clients du 57070, dans ma zone, sinon c'est trop compliqué. Ce job est pour moi une passion, pas juste un travail, alors je m'organise pour faire les choses correctement. Je m'attache beaucoup à eux aussi ! » Le corollaire affectif de la formule.

S.-G.SEBAOUI.

Atam : 06 69 02 66 59.  
Comptez 14 à 15 € pour un chien  
et 12 € pour un chat.

## la phrase

« Ce n'est pas un travail qui me permet de m'enrichir. Je mange à ma faim. Mais c'est surtout la réalisation d'une passion. Je passe tout mon temps avec les animaux ! »

D'Edwige Audurier, patronne de l'Atam et éducateur canin.

Si avec tout ça vous n'avez toujours pas trouvé LA solution, Jean-Pierre vous donne rendez-vous demain et vous offre la sienne. Imparable !